

Table des matières

1	Présentation de l'épreuve	2
2	L'analyse de la question	3
3	La problématique	8
4	La recherche des arguments	11
5	Trouver le plan	14
6	Rédaction de l'introduction	17
7	La conclusion	19
8	Rédaction d'un paragraphe	20
9	L'introduction d'une référence	21
10	Rédaction d'une transition	22

Giordano Bruno : « À l'horizon de la lumière et des ténèbres nous ne pouvons assurément comprendre rien d'autre que l'ombre. Celle-ci est l'horizon du bien et du mal, du vrai et du faux. »

1 Présentation de l'épreuve

Qu'est-ce qu'une dissertation ?

✓ C'est une question à laquelle il faudra apporter une réponse la mieux argumentée possible.

Quels sont les éléments les plus importants que l'on doit trouver dans une copie ?

Le candidat doit :

- « mobiliser une culture philosophique » qui n'est « jamais séparable de la réflexion » ;
- « construire une réflexion pour répondre à une question » à la question posée ;
- « conduire un raisonnement de manière rigoureuse, en définissant et en analysant les concepts mobilisés, en appréciant la valeur d'un argument et en discutant une thèse de manière pertinente » ;
- « procéder avec méthode, introduire un problème, organiser sa réflexion en étapes en analysant les exemples, les termes ou les formulations qu'elle mobilise, enchaîner logiquement ses idées en établissant une transition entre elles, et proposer une conclusion ».

Les phrases citées entre guillemets sont extraites des instructions officielles données aux correcteurs pour noter les copies du baccalauréat.

Ce qui faut retenir :

- **culture philosophique**. Il s'agit de montrer au correcteur que vous arrivez à utiliser les connaissances transmises par votre professeur, mais aussi par vos lectures personnelles.
- **Raisonnement rigoureux**, introduisant un problème, enchaînant logiquement les idées, et permettant de parvenir à une conclusion précise.
- Le raisonnement est le résultat de **votre réflexion personnelle**. Il ne s'agit pas de donner une opinion propre mais de convaincre le correcteur de la pertinence de votre réponse. **Les arguments doivent avoir une portée générale**. Il ne faut pas employer le *je* sauf s'il s'agit d'une question sur la conscience.
- **Analyse des concepts**, des exemples.
- **Évaluation des arguments** qui ont été trouvés par le candidat.

Quelle est la présentation formelle de la dissertation ?**Il faut :**

- une introduction ;
- un développement en 3 ou 4 parties ;
- une conclusion.

Quelles sont les étapes ?**Il faut travailler :**

- **au brouillon :**
 - l'analyse de la question (section 2) ;
 - la constitution d'une problématique (section 3) ;
 - la recherche des arguments (section 4) ;
 - la construction du plan (section 5) ;
 - la rédaction de l'introduction (section 6) ;
 - la rédaction de la conclusion (section 7).
- **vous devez déjà maîtriser :**
 - la composition d'un paragraphe (section 8) ;
 - l'introduction d'une référence (section 9) ;
 - la rédaction d'une transition (section 10).
- **puis sur la copie, il faut :**
 - recopier l'introduction ;
 - rédiger directement le développement ;
 - recopier la conclusion.

2 L'analyse de la question

Que veut dire « analyser la question » ?

✓ *Analyser* signifie décomposer la question en tous ses éléments, même ceux qui paraissent les plus simples. Cela doit permettre de comprendre précisément ce qui est demandé.


Étape 1 :

Identifier la (ou les) notion(s) du programme officiel. Il peut arriver que le mot utilisé dans la question ne corresponde pas exactement à la liste officielle. C'est normal. Ce qui importe, c'est que les termes de la question indiquent au candidat la (ou les)

notion(s) qu'il faut étudier.

Sur la feuille de brouillon, il faut donc faire la liste complète de tous les sens possibles des notions principales.

En fonction des séries, le programme est différent. Il faut se reporter à la page où se trouvent les fichiers des cours. En face de chaque fichier, j'ai précisé pour quelles séries la notion est étudiée.

 **Attention !** Il faut se rappeler tous les sens possibles des notions. Cela évite qu'une partie de la question ne soit oubliée. Une grande partie du travail en classe a été consacrée à l'étude des différents sens que peut avoir une notion. Il est donc indispensable de relire l'ensemble des cours.

Étape 2 :

Ne pas négliger les autres notions

Fréquemment, la (ou les) notion(s) du programme officiel est associé dans la question à un autre terme. Ce dernier n'a pas été nécessairement étudié pendant l'année. Il faut donc être capable de trouver les différentes significations de ce(s) terme(s).

★ **Conseils :**


- Se rappeler les expressions de la langue française où ce terme est utilisé ;
- Essayer de trouver l'étymologie. Cela peut vous donner une indication sur les usages de ce terme.

Étape 3 :

Repérer les termes qui associent les notions. Il s'agit des verbes, adverbess, pronoms, articles.

Ils sont importants car ils précisent la relation entre les notions.

★ Quelques exemple de formulation :

 **Attention !** Il s'agit de quelques exemples. Toutes les formulations ne sont pas énumérées. Suivant les questions, il faudra dégager certains autres sens que ceux qui vont suivre.

- « Tout », « toujours », « nécessairement » : il faut faire la distinction entre ce qui se passe habituellement (c'est souvent un présupposé) et certains cas éventuels.
- « Ne que », « suffit-il que » : on demande d'élargir la perspective (c'est souvent un présupposé) qui est énoncée dans la question.


- « ou » ne signifie pas seulement *soit l'un, soit l'autre*, mais il peut associer les deux membres de la proposition, il peut se rapprocher de *et*.

Étape 4 :


Examiner les différentes formulations de la question.

Cette étape est fondamentale. Elle est difficile à mettre en œuvre.

★ Il s'agit à cette étape de dépasser l'analyse des différents éléments pour mettre ces éléments en rapport les uns par rapport aux autres.


 **Attention !** Il faut toujours avoir à l'esprit que l'analyse est un moment important dans la constitution de la problématique mais que cette analyse a pour seule fonction de préparer à comprendre, dans l'unité de la question, le problème dont il est question.

★ Quelques exemples de formulation :


 **Attention !** Il s'agit de quelques exemples. Toutes les formulations ne sont pas énumérées. Suivant les questions, il faudra dégager certains autres sens que ceux qui vont suivre.

Énoncé	Analyse
Qu'est-ce que x ?	La question demande une définition précise des notions Ex. : « Qu'est-ce que faire une expérience ? »


Énoncé	Analyse
Peut-on x , peut-il x ?	La question interroge : <ul style="list-style-type: none"> - Possibilité pratique : Dispose-t-on des moyens pour... ? Ex. : « Peut-on faire du passé table rase ? » - Possibilité juridique : Peut-on légalement... ? Ex. : « Peut-on désobéir aux lois ? » - Possibilité morale : A-t-on légitimement le droit de... ? Ex. : « Peut-on désobéir aux lois ? »

 **Attention !** Suivant les questions, il arrive qu'il soit nécessaire de choisir un seul sens. Parfois, il faut les associer. Par exemple, pour la question « Peut-on désobéir aux lois ? », il faut s'interroger sur chacun des sens.

Énoncé	Analyse
Doit-on x , faut-il x ?	La question interroge : <ul style="list-style-type: none"> - Nécessité, matérielle, besoin : sommes-nous contraints de ? Ex. : « Faut-il travailler ? » - L'obligation morale : notre dignité exige-t-elle de nous que ... ? Ex. : « Devons-nous le respect au vivant ? »

 **Attention !** Suivant les questions, il arrive qu'il soit nécessaire de choisir un seul sens. Parfois, il faut les associer. Par exemple, pour la question « Devons-nous le respect au vivant ? », il faut s'interroger sur chacun des sens.

Énoncé	Analyse
Pourquoi x , À quoi sert x ?	La question interroge : <ul style="list-style-type: none"> - Les raisons et/ou les causes de x ? Ex. : « Pourquoi s'intéresser à l'histoire ? » - But/utilité, mais aussi l'éventuelle inutilité de x Ex. : « À quoi sert l'art ? »

 **Attention !** Suivant les questions, il arrive qu'il soit nécessaire de choisir un seul sens. Parfois, il faut les associer. Par exemple, pour la question « À quoi sert l'art ? », il faut s'interroger sur chacun des sens.

Énoncé	Analyse
Comment x ?	La question interroge : <ul style="list-style-type: none"> - De quelle manière, et par quel(s) moyen(s) mais aussi les obstacles qui empêche x ? Ex. : « Comment trouver la vérité ? »

★ **Conseils :** *De quelle manière* indique plutôt une stratégie générale. *Par quel(s) moyen(s)*

exige de préciser les instruments utilisés.


Énoncé	Analyse
En quel sens x ?	La question interroge : - sur la signification de x , la perspective dans laquelle on se place, mais aussi la direction de x , le but que l'on se fixe ? Ex. : « En quel sens peut-on affirmer que l'utopie est nécessaire ? »

★ **Conseils :** Pour cette question, il faut donc s'interroger sur l'*utopie*, la *nécessité*, le *peut-on*, et le *sens*. Il ne faut surtout pas découper le plan en quatre tranches : l'*utopie*, la *nécessité*, la *possibilité*, le *sens*.

Énoncé	Analyse
À quelles conditions x ?	La question interroge : - sur les conditions de possibilité de, conditions nécessaires de x , mais aussi les conditions suffisantes de x Ex. : « À quelles conditions une action est libre ? »

★ **Conseils :** Pour cette question, il faut donc s'interroger sur les *conditions*, la *nécessité*, la *possibilité*, et l'*action*, la *liberté*. Il ne faut surtout pas découper le plan en quatre tranches : les *conditions*, la *possibilité*, l'*action*, la *liberté*.

Étape 5 :

 **Attention ! Éviter le hors-sujet.**

C'est la principale erreur.

Quelques causes :

- La récitation du cours. Il ne faut pas tout dire à propos des notions que vous devez examiner dans la question. Il faut n'utiliser que les connaissances utiles pour la question.
- Ne pas prendre en compte les éventuels présupposés de la question.
- À l'inverse, refuser d'emblée les présupposés du sujet. L'interrogation sur les présupposés de la question peut faire l'objet de la dernière partie du développement.
- Lecture trop rapide de la question en négligeant certains aspects de l'énoncé.

3 La problématique

Que veut dire « dégager la problématique » ?

✓ Cette consigne signifie qu'il faut mettre à jour, c'est-à-dire montrer quel(s) sont les problèmes qui sont plus ou moins cachés dans l'énoncé de la question. La formulation de la problématique peut non seulement varier suivant l'expression des élèves, mais aussi parce que les candidats insistent plus sur un aspect de la question ou un autre.

Aristote, dans les *Topiques*, I, 11, 104 b 10-20, écrit :

« Sont [...] des problèmes les questions au sujet desquelles il existe des raisonnements contraires (la difficulté étant alors de savoir si les choses sont *ainsi* ou *non ainsi*, du fait qu'on peut produire des arguments convaincants dans les deux sens), et aussi les questions au sujet desquelles nous n'avons aucun argument, parce qu'elles sont trop vastes et que nous croyons qu'il est difficile de fournir la raison : si, par exemple, le monde est ou non éternel. »

L'analyse du sujet (section 2) nous a aidé à comprendre l'énoncé, maintenant il faut montrer que les réponses immédiates à cette question sont sujette à débats.

Étape 1 :

Rechercher les éléments de la problématique

Il faut d'abord repérer deux réponses immédiates, qui sont celles de l'opinion commune. Ces deux réponses doivent constituer un paradoxe : deux affirmations contradictoires qui doivent être dépassées. S'il est possible, il faut proposer une analyse la plus simple – pourquoi pas deux exemples contraires.

Dans un deuxième temps, il faut trouver à partir de ces deux situations simples, deux propositions générales. Elles serviront pour construire la problématique. Ces deux propositions seront dépassées dans le développement à condition de dégager les présupposés de la question et de trouver le problème philosophique qui explique ce paradoxe.

Dans un troisième temps, il faut reprendre la formulation de la question déterminée à la section

2. Cette formulation vous permettra d'être le plus proche possible du problème philosophique.

Étape 2 :

Construire la problématique

Enfin il faut construire la problématique de la façon suivante :

- Exposition de la première situation ;
- Exposition de la deuxième situation ;
- Énonciation plus générale de la deuxième situation mise en rapport, grâce aux formulations de la section ;
- avec la proposition générale de la première situation.

Étape 3 :


Rédaction de la problématique :

On peut utiliser la formulation suivante :

(On énonce la première réponse immédiate à la question posée, cette réponse est l'expression de l'opinion commune.) *Pourtant, on entend souvent un point de vue opposé* : (deuxième opinion) ... *La question est donc de savoir comment* [ici il faut reprendre les formulations des différents type de sujets, vues à la section 2 en introduisant la deuxième opinion] ... , *si* [en opposant la première analyse à la deuxième qu'on vient juste de rappeler].

★ Conseils :

- Pour éviter une présentation trop mécanique et répétitive d'une copie à l'autre, il faut que vous trouviez des formulations plus personnelles en fonction des questions posées.
- Si vous n'arrivez pas à rédiger une autre formulation, vous pouvez recopier les mots en italiques peuvent être recopiés littéralement dans votre introduction.

 **Attention !** Il ne faut pas se contenter de recopier la question ou de la reformuler en changeant les mots utilisés dans la question par d'autres mots, c'est-à-dire des synonymes.

Un exemple :

★ **Question** : « Ne désirons-nous que ce dont nous avons besoin ? »

Grâce à la section 2, :

- vous devez être capable de définir la notion de désir et celle de besoin ;

- vous avez aussi remarqué l'emploi de *ne... que...* Il va donc falloir élargir la perspective de départ : équivalence entre *désir* et *besoin*.
- vous avez repéré le présupposé : croire que *désir* et *besoin* sont équivalents [cela se déduit de la remarque précédente];
- vous avez constaté qu'il n'y pas explicitement de formulations type, mais vous pouvez essayer d'introduire une de ces formulations pour vous savoir si une direction est intéressante.

Essai d'application de formulations :

- *Qu'est-ce que* ne désirons-nous que ce dont nous avons besoin? Construction grammaticale impossible : échec!
- *Peut-on* désirer que ce dont nous avons besoin?
- *Doit-on* désirer que ce dont nous avons besoin?
- *Pourquoi* désirer que ce dont nous avons besoin?
- *Comment* désirer que ce dont nous avons besoin?
- *En quel sens* désirons nous que ce dont nous avons besoin?
- *À quelles conditions* désirons nous que ce dont nous avons besoin?

Manifestement, aucune substitution n'est concluante. Pourtant, certaines reformulations sont intéressantes : elles nous aident à trouver quelques pistes de recherche supplémentaires.

Il est nécessaire désormais à partir de ces quelques résultats – ils sont maigres, construire la problématique.

Dans un premier temps, trouver des éléments contradictoires dans l'opinion commune (de cette recherche, on ne gardera que les éléments les plus pertinents) :

1. On peut commencer par l'idée que **nous distinguons d'emblée les besoins** biologiques des **désirs superflus**. Les besoins biologiques sont répétitifs : manger, boire, dormir... Ils sont **nécessaires** (adjectif à définir ultérieurement) à notre existence (comme il s'agit de besoins biologiques, il serait cohérent de formuler : *à notre vie*). Les **désirs superflus** seraient dérivés de ce qui est valorisé dans la société de consommation. On ne peut échapper aux besoins biologiques, on pourrait renoncer aux désirs superflus.
2. **On pourrait aussi prétendre que nous avons besoin des objets désirés propres à la société de consommation. Nous sommes frustrés si nous ne parvenons à les satisfaire.**
3. Si on est frustré quand nous ne parvenons pas à satisfaire les désirs superflus, ne faut-il pas s'exercer à les maîtriser?
4. Le terme *besoin* a-t-il le même sens dans l'item 1, et dans l'item 2.
5. Ne peut-on pas cependant s'affranchir de certains besoins biologiques? Le jeûne nous apprend à maîtriser notre faim, discipline le corps. Plus radicalement, une grève de la faim n'est-ce pas une remise en cause de l'impératif biologique. Les besoins biologiques sont obsédants s'ils ne sont pas satisfaits, mais, nous savons aussi que désirer se libérer de ces besoins c'est mettre en danger notre vie. Avons-nous besoin de vivre? Désirons-nous vivre?
6. Manifestement, les besoins biologiques s'expriment à l'intérieur d'un cadre culturel. Nous avons faim, mais nous désirons manger une pomme. Nous avons sommeil, mais ce sommeil

sera réparateur à condition de correspondre à notre usage, souvent issu de notre culture : en Europe, on ne dort comme on peut le faire en Asie. Il ne reste alors que le caractère impérieux du besoin biologique, mais son expression est culturelle. Or les désirs peuvent avoir aussi un caractère impérieux, ils sont eux-aussi constitués par notre culture.

7. Lorsque nous avons besoin de faire quelque chose, ou de l'obtenir, cela désigne une condition nécessaire : on ne peut pas faire autrement.
8. ...

Ces quelques pistes ont un statut nécessairement ambigu : elles doivent servir pour la problématique, mais elles constituent aussi des indications pour l'argumentation. Certes ce processus est normal, mais il faut aussi le mettre en ordre.

En **rouge**, je note alors ce qui peut être utile pour construire la problématique, ensuite il faudra l'organiser.

Il est donc possible de formuler le début de l'introduction (phrase d'accroche et problématique) de la manière suivante :

Phrases d'accroche en magenta – Problématique en rouge.

« Besoins et désirs renvoient à un même mode de relation du sujet à ce qui l'entoure : le manque et la croyance qu'un objet peut satisfaire ce manque. C'est dans un même mouvement que j'éprouve le besoin de manger, et que je désire manger cette pomme. Pourtant, on entend souvent un point de vue opposé : une critique récurrente de la société de consommation affirme que la multiplicité des objets de désir ne correspond à aucun besoin véritable. La question est donc de savoir comment on peut affirmer que les désirs dépendent de nos besoins si le sujet est incapable de distinguer besoin et désir. En effet, ils seraient vécus sur le même mode : le manque. »

4 La recherche des arguments

Pourquoi argumenter ?

✓ La rédaction de la dissertation a pour objet de convaincre le lecteur – en l'occurrence le correcteur – que la thèse que vous défendez permet de proposer la plus pertinente possible au problème posé. Convaincre le lecteur exige que vous apportiez des justifications, voire des preuves, de ce que vous développez. Les arguments servent à justifier votre thèse.

Étape 1 :**Déterminer les notions importantes**

Le travail sur les notions est facilité par vos cours : une grande partie des heures d'enseignement est dévolue à l'analyse des notions. Il ne s'agit pas d'apprendre par cœur une liste de définitions :

- La signification des notions a varié en fonction des auteurs, des époques ...
- Pour chaque notion, il y a habituellement une pluralité de sens. C'est d'ailleurs une aide précieuse pour construire de développement.
- La signification des notions doit être conceptualisée pour avoir une valeur philosophique.

Les notions sont constituées par l'ensemble des significations des termes. Les notions principales des questions posées le jour de l'examen figurent dans le programme officiel de l'enseignement philosophique. Cette liste varie en fonction des séries.

Étape 2 :**Notions et concepts**


La conceptualisation d'une notion exige de :

- Donner un (ou plusieurs) sens philosophique à la notion. Cette étape implique que vous commenciez par une signification simple du terme. Ensuite, il faudra approfondir la signification de la notion : c'est le moment de la conceptualisation. Dans le cours, cela correspond à l'écart entre les premiers usages du terme et l'analyse systématique des concepts au fil de la leçon.
- Déterminer les conséquences philosophiques de votre analyse conceptuelle. Il peut s'agir de revoir une théorie philosophique en fonction de votre analyse, de montrer les limites de votre argumentation [de nombreux autres cas de figure sont possibles]...

★ **Conseils :** Quelques pistes possibles pour faciliter cette analyse :

- Déterminer l'étymologie. L'étymologie n'indique pas nécessairement le véritable sens de la notion. Son rôle est d'enrichir votre recherche.
- Étudier les différents emplois du mot, ou des mots ayant la même racine : cela peut être utile pour améliorer la compréhension de la problématique.
- Déterminer les caractéristiques principales de la notion.
- Distinguer cette notion d'autres notions connexes.
- Se référer au cours (vu le temps passé, cette longue année scolaire, ce serait dommage de ne pas l'utiliser).


— Ne pas oublier les repères (ils ont été vus plus ou moins systématiquement).

 **Attention !** Il ne faut pas se contenter de définir les concepts mis en œuvre dans l'énoncé de la question. Chaque concept décisif dans votre argumentation doit être analysé.

Étape 3 :

Constitution d'un argument

- Il faut justifier la pertinence de l'analyse conceptuelle.
 - Il faut s'aider de l'analyse conceptuelle pour dégager les relations entre les concepts. Cette mise en relation est un des moyens pour parvenir à dégager un argument.
- Pour procéder à cette justification, on peut s'appuyer sur différents types d'arguments.


 **Attention !** Il ne faut pas confondre un exemple et un argument.

- Un exemple est, par définition, singulier.
- L'argument a une valeur générale.
- Il faut proposer une analyse de l'argument.
- Montrer en quoi il est représentatif d'un argument général.
- Ces consignes appliquées, il sera possible d'utiliser l'exemple avec pertinence. Il pourra servir à rendre plus clair l'argument ou à l'illustrer.


Étape 4 :

Quelques types d'arguments

Argument	Exemple
Arguments de bon sens	Il est impossible de se mettre à la place d'autrui : - chacun perçoit le monde différemment. - chacun a sa propre histoire. - chacun est libre : on ne peut pas savoir la réaction de l'autre. Conclusion : autrui, c'est un autre je. Il faut tenir compte de cette altérité.


 **Attention !** Il faut vérifier à chaque fois, s'il ne s'agit pas d'un préjugé que l'on croit certain.

Argument	Exemple
Arguments de l'expérience	L'art n'a pas pour but principal d'exposer le joli : - La souffrance : crucifixion de Grünewald. - Le laid : Baudelaire, <i>la charogne</i> . Quelle est alors la fonction de l'art ? Attention ne pas faire une énumération.

 **Attention!** Ce type d'argument est souvent fragile. Le candidat croit qu'en donnant un exemple, il a réussi à argumenter. Il faut impérativement montrer que ce qui est affirmé à une valeur générale. Ajouter les exemples est aussi une impasse.

Argument	Exemple
Arguments logiques	La liberté consiste à ne subir aucune obligation. - Analyser le concept de liberté. - Analyser le concept d'obligation. - Ne pas oublier de différencier contrainte et obligation. <i>L'obligation morale implique l'exercice de la liberté.</i>

Argument	Exemple
Arguments philosophiques	La tyrannie des désirs. - Rappeler l'argumentation d'Épicure. - En montrer la pertinence. - En montrer les limites. <i>Les désirs ne sont pas nécessairement tyranniques</i>

 **Attention!** Se référer à un auteur ne suffit pas. Il faut montrer que la thèse de l'auteur est pertinente.

5 Trouver le plan

À quoi sert le plan ?

✓ Être capable de dégager un plan montre que votre argumentation est structurée, que vous pouvez différencier ce qui est important de ce qui est le plus fragile. L'ordre sera donc de commencer

par ce qui est le plus faible pour parvenir au plus décisif.

Cette étape est fondamentale. La construction du plan est un critère d'évaluation de la copie.


Il n'y a pas de plan type, mais on peut dégager des schémas plus fréquents.

Type de plan	Structure
Analyse d'une notion :	<ul style="list-style-type: none"> - 1. Définition du concept. - 2. Existe-t-il quelque chose de réel qui correspond à ce concept. - 3. Intérêts/valeur du concept. <p style="color: magenta;">Cf. Le plan du cours sur la vérité.</p>

Type de plan	Structure
Plan qui conteste le sens de la question :	<ul style="list-style-type: none"> - 1. Thèse pour x raisons. - 2. Montrer les limites de la thèse pour y raisons. - 3. Remise en cause du présupposé pour z raisons.

★ **Remarque :** Ce plan est celui que je préférerais l'année de mon bac., mais il faut l'utiliser avec discernement. En fonction des libellés des questions, il faut trouver une autre stratégie.

Type de plan	Structure
Plan avec une seule thèse :	<ul style="list-style-type: none"> - 1. Thèse pour x raisons. - 2. Thèse pour y raisons. - 3. Thèse pour z raisons.


 **Attention !** À éviter le plus possible, car la démarche est trop unilatérale.

Type de plan	Structure
Plan avec deux thèses : (Plan réfutatif)	<ul style="list-style-type: none"> - 1. Thèse pour x raisons. - 2. Réfutation de la thèse précédente pour y raisons. - 3. Affirmation de la nouvelle thèse pour z raisons.

★ **Remarques :** Réfuter signifie s'opposer, montrer la faiblesse de la thèse précédente.


 **Attention !** Il faut trouver d'autres arguments pour les parties II et III.

Type de plan	Structure
Plan avec trois thèses :	(plan dialectique) - 1. Thèse pour x raisons. - 2. Critique / dépassement de la première thèse pour y raisons. - 3. Critique / dépassement de la deuxième thèse pour z raisons.

 **Attention !** Ce plan est difficile à mettre en œuvre : trop d'élèves affirment une thèse, puis écrivent exactement le contraire, enfin essayent de montrer que ça dépend, suivant les opinions de chacun, et/ou les différents cas. C'est contradictoire (partie 1 et partie 2). La dernière partie est une impasse, répéter plus ou moins ce qui a déjà été écrit n'a aucun intérêt. En plus, renoncer à déterminer une réponse rend le devoir creux : à quoi bon proposer une argumentation puisque toutes les questions auront une même réponse : « ça dépend » !

★ **Conseils :**

- Chaque partie correspond à une hypothèse importante de votre réflexion.
- Détailler le plan au brouillon (parties et sous-parties).
- Vérifier qu'il y a bien une progression. Pour le vérifier, posez-vous la question si les parties peuvent être échangées. Si c'est le cas, le plan est mauvais.

 **Attention !** À éviter impérativement :

- Les plans où les parties se contredisent complètement : ça prouve une argumentation incohérente. Toute contradiction grave implique que vous vous êtes trompé.
- Les plans qui ont en partie 1 : oui ; en partie 2 : non ; partie 3 : ça dépend.
- Les plans où une partie est consacrée à l'analyse des notions (sauf s'il s'agit d'une question de type : « Qu'est-ce que x ? ») Il faut traiter la problématique dès la première partie.

6 Rédaction de l'introduction

Rôle de l'introduction

✓ Présenter le problème lié à la question ; montrer l'intérêt de la question ; indiquer la progression choisie pour répondre au problème.

Il y a quatre étapes fondamentales :

1. La rédaction de l'accroche (ou motivation).
2. L'énoncé de la problématique.
3. Les enjeux philosophiques.
4. L'annonce du plan.

Étape 1 :

L'accroche ou motivation

Une problématique n'apparaît pas brutalement sans raison. Le premier moment de l'introduction est de montrer le cheminement qui doit conduire à la problématique. Habituellement on s'appuie sur une situation banale, un évènement historique... , une référence à un mythe, productions littéraires, découverte scientifique, présentation de valeurs, de croyances, d'institutions propres à un État, une culture, une civilisation, plus rarement, une citation ou une définition.

Cette première étape est appelée *motivation* quand dans ce premier moment on montre les enjeux philosophiques du problème que vous devez étudier.

★ Voie de secours :

- Présenter rapidement le but de la philosophie, les grands moments en lien avec la problématique. Articuler les éléments fondamentaux, parfois en s'appuyant sur le programme officiel.
- Puis montrer le lien entre la démarche philosophique et la question.

Étape 2 :

La problématique

Il faut se référer à la section 3.

★ **Remarque :** Il n'est pas nécessaire de définir immédiatement les notions utilisées. Si vous le faites, il faut en montrer le caractère provisoire – par exemple, en utilisant le conditionnel –,

dans le développement, il faudra approfondir et conceptualiser ces premières définitions.

Étape 3 :

Les enjeux

Il faut montrer le lien entre la démarche philosophique et la problématique. Il est aussi possible de s'appuyer sur la notion principale pour faire le lien avec la problématique.

Un enjeu philosophie fréquent est une réflexion anthropologique : en quoi la problématique nous interroge sur ce qui constitue notre humanité.

★ **Conseil :** Vous pouvez exposer les enjeux philosophiques en écrivant : « Cette problématique doit nous permettre de mieux comprendre... Tel est l'enjeu philosophique de ce problème ». C'est scolaire mais ça permet au correcteur de repérer facilement les enjeux.

Étape 4 :

Annoncer le plan

Habituellement, il explicite et expose les différentes parties du développement.

Dans la mesure du possible éviter d'énoncer le plan sous la forme suivante : « Dans une première partie, nous allons voir que... ; puis dans une deuxième partie, nous verrons... ; enfin dans une dernière partie, nous serons conduits à montrer que... ». C'est trop maladroit.

Il vaut mieux :

- Mettre le conditionnel lorsque vous annoncer la première partie, puisqu'elle sera remise en cause.
- Utiliser des questions à condition de bien séparer l'énoncer de la problématique des questions exposant le développement.

Étape 5 :

Vérifier qu'il n'y a pas d'erreurs :



Attention ! Ne pas :

- énoncer immédiatement la problématique ;
- rédiger l'introduction comme si le correcteur connaissait déjà la question : « Dans la question qui nous est posée... » ;
- se contenter de répéter la question sans poser une problématique ;
- répondre à la problématique (la réponse sera donnée dans la conclusion).

7 La conclusion

Rôle de la conclusion


- ✓ Répondre (enfin !) à la problématique que vous avez traitée.

Étape 1 :

Rappel des principaux éléments

Reprise de :


- la problématique ;
- deux ou trois arguments décisifs ;
- l'enjeu philosophique.

 **Attention !** Ne pas résumer la totalité de votre développement. Ce serait trop long et maladroit. Il faut montrer que vous savez discerner les moments essentiels.

Étape 2 :

Détermination de la réponse

Cette réponse doit être explicite.

 **Attention !** Il ne s'agit pas de conclure en écrivant « Ça dépend... ».

★ Conseils :

- Il ne faut conclure par une aporie (constater une impasse) que de manière exceptionnelle et justifier précisément les causes de cette aporie.
- Lorsque vous utilisez le plan consistant à remettre en cause les présupposés de la question, il arrive que le développement s'achève par une aporie. En effet, souvent, vous ne pouvez reprendre le développement après avoir mis à jour ces présupposés. Le faire sera trop long, vous n'avez que quatre heures pour traiter la problématique.

Étape 3 :

Ouverture

Cette question d'ouverture n'est pas obligatoire. Elle permet cependant de montrer que vous parvenez à proposer une perspective plus générale que le problème traité.



Attention! Il arrive fréquemment que la question posée aurait dû être traitée dans le développement. À l'inverse, certaines questions n'ont pas de rapport direct avec la problématique que vous venez d'étudier.

8 Rédaction d'un paragraphe

L'élément fondamental de l'argumentation

✓ Chaque paragraphe propose un argument.

Étape 1 :

Énoncer l'idée directrice de l'argument

Il faut indiquer ce que l'on veut montrer et faire le lien avec la partie que vous exposez.

Étape 2 :

Exposer l'argument

Habituellement on utilise un connecteur logique : *car* ; *en effet* ; *parce que* ; *cela vient de ce que* ; *s'explique par le fait que...*

Étape 3 :**Illustration par un exemple ou une référence**

Cette étape est facultative. Vous devez juger s'il est intéressant de proposer exemple ou argument.

L'intérêt d'une référence est de montrer votre culture philosophique. Nous avons vu à la section 1 que l'exposition de votre culture philosophique est un critère d'évaluation lors du baccalauréat.

★ Conseils généraux pour la rédaction des paragraphes :

- Il faut un argument par paragraphe.
- Il faut au minimum quatre ou cinq paragraphes par partie.
- Cette présentation en trois étapes doit être souple. Par exemple, vous pouvez commencer le paragraphe par un exemple ou une référence. Varier la construction des paragraphes évite une présentation trop scolaire et ennuyeuse.
- Chaque paragraphe est matérialisé par un retour à la ligne, et un retrait de quelques caractères au début du nouveau paragraphe.

9 L'introduction d'une référence**Rôle : enrichir et approfondir l'argumentation**

✓ Il ne s'agit pas d'exposer des connaissances philosophiques pour montrer sa culture. Il s'agit de s'aider de sa culture pour développer une argumentation plus pertinente.

Le principe**Penser par soi-même ne signifie pas :**

- Penser sans les autres.
- Penser uniquement contre les autres.

Il faut plutôt penser contre soi-même, penser contre ses propres opinions.

Mise en œuvre

Présenter son idée en cherchant un appui grâce à un auteur. Il n'est pas nécessaire de proposer une citation. Vous pouvez exposer un point de doctrine. Il faut montrer le lien précis entre votre argument et la thèse de l'auteur auquel vous vous référez et montrer en quoi cette référence permet d'approfondir votre argumentation.



Attention ! Erreurs à éviter :

- Être imprécis : le correcteur doit pouvoir identifier l'auteur et l'élément doctrinal que vous exposez.
- Croire ou faire croire qu'une référence à un auteur a la valeur d'un argument.
- Citer un auteur sans que cette citation soit intéressante pour appuyer votre argumentation, mais simplement pour montrer que vous avez appris quelque chose.
- Si vous avez en mémoire une citation, l'exposer sans expliquer la signification de cette citation.

10 Rédaction d'une transition

Exposer la continuité de l'argumentation entre de deux parties

✓ Elle permet de comprendre pourquoi vous changer de point de vue d'une partie à l'autre, tout en montrant l'unité de votre réflexion.

Présentation

C'est un court paragraphe qui montre pourquoi il est nécessaire de passer à une autre étape fondamentalement (entre la partie I et II entre la partie II et III).

Étape 1 Emettre un doute concernant la partie que vous venez de rédiger

pourquoi douter ?	Raisons
	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a une contradiction cachée. - Un présupposé n'a pas été examiné. - Ce que l'on croyait universel contient des exceptions fondamentales. - Cette partie s'appuyait sur une définition trop partielle des notions.

Étape 2 Indiquer une nouvelle direction

Il faut remarquer qu'une transition exprime habituellement une question en style direct.

Que faire ?	Changer de point de vue
Quelques formulations :	<ul style="list-style-type: none">- « ... Mais est-ce possible de... ? »- « ... La notion de x n'exige-t-elle pas de... ? »- « ... N'existe-t-il pas de... ? »- « ... N'oublie-t-il (ou elle) pas x... ? »